

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



*EMILIE*

*NE SERA PLUS JAMAIS*

*CUEILLIE*

*PAR L'ANEMONE*

*De Michel Garneau*

*Coproduction*

*Théâtre des Osse – Givisiez / Théâtre*

*Le poche – Genève*



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osse de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



*Interprétation :*

*Véronique Mermoud et Yvette Théraulaz*

*Mise en scène : Philippe Morand*

*Décor et costumes : Gilles Lambert*

*Eclairages : Liliane Tondellier*

*Chef éclairagiste et responsable technique*

*en tournée :*

*Jean-Christophe Despond*



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



**Publications disponibles au Théâtre des Osses**

**« Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone » de Michel Garneau**  
**« Pour Emilie » de Michel Garneau**  
livret spécialement écrit à l'occasion  
de la recréation d'Emilie en 2000

Pour de plus amples informations sur Michel Garneau, sur Emily Dickinson  
et de manière générale le Théâtre des Osses,  
vous pouvez consulter notre site  
[www.theatreosses.ch](http://www.theatreosses.ch)



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



## LA COPRODUCTION : POURQUOI ET COMMENT

La démarche du Théâtre des Osses passe également par la création de spectacles rayonnants ici et ailleurs en coproduction avec des artistes d'ici et d'ailleurs. Dès aujourd'hui, le Théâtre des Osses peut être coproducteur d'un spectacle. Non pas à cause de ses ressources financières mais grâce à son bagage artistique, à l'expérience acquise dans la gestion de la production et de la diffusion, à tous les risques encourus et l'ampleur du travail fourni pour maintenir le long terme. Le type de coproduction que nous voulons concrétiser est artistique. Ce que nous cherchons, ce sont des artistes. Ils sont le matériau du théâtre. Pour être des artistes dignes de ce nom ils doivent se confronter à d'autres publics, à d'autres méthodes, en un mot travailler à grandir en eux-mêmes. Garantir la richesse d'un théâtre, c'est garantir la vitalité des artistes et donc occasionner le mouvement, la circulation.

La coproduction Théâtre Le poche de Genève et Théâtre des Osses de Givisiez prend tout son sens. Les liens artistiques et humains qui me lient au directeur du Théâtre de Poche, Philippe Morand, datent de nombreuses années. Il y a de nombreuses années également que nous souhaitons pouvoir travailler ensemble.

Le projet de Philippe Morand de créer à nouveau le texte de Michel Garneau « Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone » correspond à un désir commun : celui de présenter au public un spectacle qui parle du bonheur de vivre et de penser, malgré la difficulté d'« être » en ce monde.

Philippe Morand avait besoin de se mesurer à un texte qui parle de la beauté, de l'art, de la tendresse ; il avait besoin de travailler avec deux actrices qui adhéraient à ce désir qui l'habitait ; il souhaitait montrer ce spectacle au plus grand nombre possible de spectateurs afin d'apporter - fût-ce fugacement - un souffle d'espoir dans notre monde dévoré de haines. Son projet m'a plu.

J'ai proposé la coproduction.

Ainsi nous pouvions allier le plaisir d'un texte... et l'utilité du partage des frais.

Car c'est aussi cela la coproduction : c'est rendre possible un projet ambitieux, dans sa durée, en mélangeant les finances de deux théâtres et l'enthousiasme des équipes de production.

La seule chose que nous ne savons pas aujourd'hui, c'est si le projet qui nous habite va résister à la pression d'une société qui privilégie avant tout le rendement. Mais il est nécessaire de poser des actes de résistance - et monter « Emilie » en est un - pour que les lieux théâtraux que nous habitons, au Théâtre Le poche de Genève et au Théâtre des Osses à Givisiez, restent le point de rencontre des émotions, du partage et de l'exigence, de la découverte inattendue d'une œuvre, de l'infinie fragilité des hasards de la route, le lieu visible et chaleureux de nos espoirs et de nos rêves.

**Véronique Mermoud**  
**Directrice artistique-Théâtre des Osses**



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



*la mort nous dit toujours combien  
nous sommes présomptueuses  
je ne veux pas être présomptueuse  
je n'sais pas tout de moi mais  
je sais de moi que je n'veux jamais  
rien diminuer jamais rien diminuer  
je veux connaître les dimensions de ma vie  
je veux connaître ce qu'il adviendra de connaître  
d'une façon personnelle et respectable*

*Emilie dans « Emilie ne sera plus jamais  
cueillie par l'anémone »*

Ce sont les rencontres de deux femmes – deux soeurs dans la maison familiale.



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



En haut, la mère est *passionnément en train de mourir*.

Le père, celui qu'elles disent *magnifiquement protégé par la médiocrité* est mort,

lui, comme si quelque chose arrivait au docteur.

Le frère est mort, lui aussi.

Emilie, la poétesse (Emily Dickinson, 1830-1886) et Uranie, la musicienne, vont pour nous reconstruire leur histoire, une mémoire, LA MEMOIRE – la leur et par renvoi la nôtre – en un « miroir ardent » fait d'humour et de simplicité persuasive tourné sur nos valeurs et nos errements.

\*\*\*\*

Il y a des chocs.

Il y a des « coups de foudre ».

Il y a des rencontres.

Il y a des mystères.

Tous, lieux sensibles, lieux essentiels, du théâtre.

C'est en 1980 à Montréal que j'ai lu pour la première fois cette pièce. Je ne connaissais par l'auteur, ni Emily Dickinson, ni la notoriété des deux. En refermant le manuscrit, je savais que j'étais la victime, ou le héros, ou plus modestement l'heureux bénéficiaire « d'un choc amoureux » qui n'était pas de l'ordre du hasard mais d'un plaisir théâtral rare, voire unique.



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



Puis j'ai lu l'extraordinaire poésie d'Emily Dickinson. J'ai rencontré dans mes activités théâtrales au Québec, Michel Garneau, et une solide amitié s'est nouée.

En 1989, au Théâtre Le poche (dont je n'étais pas encore le directeur), nous créions en Suisse cette pièce magnifique. Le succès fut total.

Nous étions dans des années euphoriques. Ce que la petite Emilie donnait à voir et à entendre semblait couronner « le bonheur du moment » par son optimisme et sa relation non pas au monde mais à l'univers. Son plaisir d'être était un vrai cadeau pour le spectateur.

Onze ans plus tard, les temps ont bien changé. L'euphorie fait place aux difficultés de tous ordres, certaines valeurs semblent perdues, le bonheur est versatile et le découragement guette de partout. Même si ce ne sont que des dates, nous terminons bientôt le siècle, le millénaire. L'imaginaire individuel et collectif s'emballent, la peur s'insinue, le doute et la précarité s'installent.

La parole d'Emilie prend ainsi un autre sens. Elle pourrait bien nous offrir les ferments d'une autre réflexion, d'une autre espérance, d'une autre ouverture au monde et à l'univers. Avec Emily Dickinson et son « amoureux à un siècle de distance » Michel Garneau, la poésie est évidente et sensible (jamais mièvre et loin de la sensiblerie). Elle prend cette place essentielle pour compter nos jours, nos peines et nos petits « vertiges ».



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



Avec Emilie, Garneau tente de dire – en artiste responsable – combien sont difficiles les chemins de la création, combien est pesant l'héritage familial – religieux – culturel, combien est vivifiante la quête de soi-même. *L'entreprise de la*

*lucidité est hasardeuse, on peut apprendre sur soi des choses qu'on préférerait savoir des autres, mais l'entreprise de la lucidité demeure quand même la plus riche en bonheurs,* dit-il.

Lucidement, nous allons remettre sur le métier tout ce que nous savons déjà sur cette pièce et sur le théâtre, pour aller à la découverte, dans le plaisir des autres « mystères » de ce dialogue magistral.

Que ce spectacle, que cette quête heureuse de la connaissance de soi-même nous donnent à tous, dans les conflits qui agitent le monde aujourd'hui, quelques raisons de croire encore en la vraie force de l'Homme ; c'est mon vœu et mon espoir.

**Philippe Morand – Metteur en scène  
Directeur artistique Le poche**



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



## EMILY DICKINSON - POETESSE

Née en 1830 à Amherst dans l'Etat du Massachussets (USA), elle a passé toute sa vie en recluse dans la maison de son père, jusqu'à sa mort survenue en 1886. Ses premiers poèmes ne parurent qu'en 1890 et ne commencèrent à être connus que vers 1920.

Avec Edgar Allan Poe et Walt Whitman, elle domine de loin la poésie américaine du XIXe siècle, et plusieurs critiques européens l'ont comparée à Louise Labé. Elle sut goûter « l'extase de vivre » et s'absorba dans un univers mental et moral. Elle accumula ainsi environ 1800 petits poèmes introspectifs d'une valeur très inégale. Pour elle, la poésie est un acte de foi, le seul qui reste dans l'écroulement du puritanisme, et elle s'y est consacrée avec une ardeur exclusive. Son œuvre, qui présente quelques ressemblances avec celle d'Emerson, est cependant plus dépouillée, plus intense et moins discursive. Emily Dickinson est un peu la « Religieuse portugaise » de la Nouvelle Angleterre.



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



*« Il n'est pas d'expérience poétique, il n'est pas d'ascèse verbale, au XIXe siècle qui s'inspirât moins des contingences de l'heure, chez une femme ; et il est peu d'exemples où l'amour, la foi, la sensualité, toutes les images fugaces du monde visible et du monde pressenti, servissent à une plus fière affirmation des droits absolus de la poésie, sur le plan affectif comme sur le plan spirituel. Le génie d'Emily Dickinson est désormais lié à cette suprême aventure : se chercher, se trouver, se perdre dans l'univers des mots ; il importe peu quels furent son temps et son lieu. ».*

**Alain Bosquet**



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



Michel Garneau, dans sa préface à l'édition de la pièce, écrit :

*« Il ne s'agit pas d'une pièce sur Emily Dickinson  
il ne s'agit pas d'une pièce biographique  
et je n'y cite pas Emily textuellement  
en tout cas – seulement de mémoire  
elle provient de ma lecture de son œuvre  
et de certains instants de sa vie  
et de certains instants de ma vie  
elle provient de ma grande amitié  
pour celle qui est pour moi la cousine des écureuils*



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



*A force de la lire un jour je l'ai vue  
en sachant que c'était mon Emily que je voyais  
et qu'il n'y a pas d'Emily objective  
à force de la voir j'ai écrit un poème  
cousine des écureuils*

*pour la regarder  
puis Emily est devenue Emilie  
et Lavinia la sœur d'Emily  
dont je sais seulement qu'elle a existé  
est devenue Uranie... »*



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



*... « Emily la plus humble des toutes présentes  
vibrant comme une corde de cerf-volant  
elle a aimé des vrais hommes en chair  
bougeant mystérieusement cachés  
dans des habits à la mode de ce temps*

*il est suggéré dans des livres polis  
qu'elle jusqu'à la mort était jusqu'à  
la mort vierge jusqu'à la mort »...*



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



*... « Emily n'était pas très connaisseuse*

*Emily n'est pas au courant*

*Emily n'avait pas d'opinions*

*rien que des illuminations »...*

*... « Elle était naïve Emily*

*naïve comme le diable*

*et parfaitement sceptique »...*



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



*... « Quant la mort rôdait autour des arbres  
elle lui offrait le thé  
et elle savait que la mort  
n'aime pas le thé  
alors au soir sérieux  
quand la vraie mort l'a envahie  
elle a dû gentiment lui offrir sa vie »*



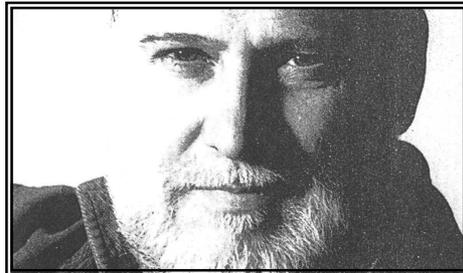
*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



## MICHEL GARNEAU - ECRIVAIN



Il est né à Montréal le 25 avril 1939. Poète, chansonnier, dramaturge, scénariste, traducteur, il a commencé sa carrière à l'âge de quinze ans comme annonceur - animateur radiophonique. En 1969, il débute sa carrière de dramaturge par la présentation de « le Ravi », œuvre qui sera suivie par la création de plus de quarante pièces dont certaines traduites en anglais, en espagnol, en portugais et en allemand.

Au cinéma, il a déjà signé pas moins d'une vingtaine de textes de narration ou de scénarios de films.

De par le caractère original de son approche théâtrale, il exercera une influence importante sur la jeune génération d'auteurs québécois des années 1980.

De 1972 à 1988, il enseigne, entre autre, à l'École Nationale de Théâtre du Canada comme professeur d'improvisation, écrivain en résidence et animateur d'ateliers d'écriture. En 1986, il était nommé directeur artistique de la section française d'interprétation de cette institution. En 1978, il était honoré du Prix du Gouverneur général du Canada, récompense qu'il déclina.

En Europe, « Quatre à quatre » a été monté au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, en 1976, « l'Abécédaire conditionnel » au XXXIIe Festival d'Avignon dirigé par Paul Puaux dans le cadre du « Théâtre Ouvert » en 1978, et enfin « Emilie » fut montée en France à Villeneuve-lez-Avignon par le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers en 1983.

En janvier 1988 paraissent les « Poésies complètes » de Michel Garneau en coédition l'Age d'Homme, Lausanne et Guérin Littérature, Montréal.

En novembre 1989, le Théâtre Am Stram Gram à Genève a présenté « Mademoiselle Rouge », pièce commandée à Garneau et pour laquelle il a reçu à nouveau le PRIX DU GOUVERNEUR GENERAL du Canada, qu'il a accepté cette fois. « Mademoiselle Rouge » tournera en 1991 et notamment à Montréal.

Toujours aussi actif que prolifique, Garneau consacre maintenant sa vie, à plein temps, à approfondir ses recherches poétiques tout en continuant d'écrire pour le théâtre et le cinéma. La richesse de sa langue, la générosité de son verbe et la continuité dans les thèmes qu'il aborde, que ce soit la liberté, la vie amoureuse ou le langage lui-même, font de lui un des poètes majeurs de son pays.



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Oses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



## PHILIPPE MORAND – METTEUR EN SCENE

Photo Isabelle Meister

Il est né à Delémont en 1951. Comédien, metteur en scène, auteur, il dirige le Théâtre Le poche-Genève depuis 1996.

Après sa formation de comédien de 1970 à 1973 à l'Institut National des Arts du Spectacle (INSAS) à Bruxelles, il a joué, mis en scène, adapté et écrit près de 80 spectacles professionnels à Bruxelles, Strasbourg, La Chaux-de-Fonds (TPR), Montréal, Lausanne et Genève. Il a également dirigé de nombreux stages dans les écoles d'art dramatique de Belgique, du Canada et de Suisse.

Parmi les spectacles qu'il a mis en scène, on peut citer :

-« Maison de poupée » d'Ibsen - « L'échappée » de Philippe Lüscher - « Leyla » de Leyla Chammas - « La seconde chute » de Sylviane Dupuis - « La maladie d'être mouche » de Anne-Lou Steininger - « Toujours l'orage » de Enzo Cormann - etc.

Il a publié trois recueils de poèmes :

« Journal d'Ecluse », Ed. du Pré Carré, Porrentruy, 1981 – « L'aimant », Ed. du Pré Carré, Porrentruy, 1983 – « La fissure/Poème à l'acteur », Ed. l'Age d'Homme, Lausanne, 1990

Deux pièces de théâtre :

« Icare . Un rêve » Ed. SSA – l'Aire, Lausanne, 1992 et « Spirale la nuit ». Ed. Centre National des Ecritures du Spectacle-La-Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon et Ed. SSA – l'Age d'Homme, Lausanne, 1994.

Des adaptations :

dont « Pinocchio » d'après Collodi, Ed. Lied – Am Stram Gram, Genève (1986).

Des scénarios pour le cinéma :

notamment « Noël de verre » (1993) en collaboration avec Claude Stadelmann, « L'Année du Capricorne » (1998) en collaboration avec Jean-Luc Wey et Claude-Inga Barbey, etc...



*de Michel Garneau*

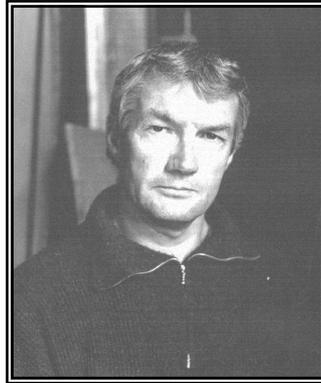
*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



## GILLES LAMBERT – SCENOGRAPHE

Photo Mario del Curto



Né en Vendée en 1948. Etudes de lettres et de dessin à Nice. Beaux-Arts à Rennes. Ecole du TNS en scénographie (groupe XIII).

De 76 à 83, il est permanent au TPR dont il assure les diverses créations comme décorateur ( Le roi Lear, L'âne de l'hospice, Princesse Brambilla, Sophonisbe, Les histoire de Ruzzante, La bonne âme de Se-Tchouan, Les fourberies de Scapin...).

En 83, il réalise avec l'équipe technique l'installation de la troupe à Beau-Site et, au vu de ses travaux au TPR, représente la Suisse à la Quadriennale Mondiale de Scénographie à Prague. Depuis 84, il conçoit de nombreuses scénographies en Suisse et à l'étranger, dont on peut relever les plus marquantes et les plus récentes :

Théâtre : « Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone » de Michel Garneau et « Maison de poupée » d'Ibsen, « La seconde chute » de Sylviane Dupuis, « La maladie d'être mouche » de Anne-Lou Steiniger, Le poche-Genève, « Le Roi nu » d'Evguëni Schwartz. Mises en scène de Philippe Morand. « Les deux gredins » de Roald Dahl, m.e.s de Roberto Salomon. « Le journal d'Anne Frank », m.e.s de Dominique Catton. « Mars » de Fritz Zorn. « L'échange » de Claudel, m.e.s Darius Peymiras. « En manque », chorégraphie G.Bothelo, Genève. « Le laboureur de Bohême » de Johannes Sasz, mes de Pierre Diependale, Bruxelles. « Le testament du chien » d'Ariano Suassuna, mes de Charles Joris, au Théâtre Am Stram Gram. Ecole Nationale du Cirque, Châlon-sur-Marne. 1990 à 1995, la Revue annuelle du Petit Casino, Genève, m.e.s de Pierre Naftule  
Puis de nouveau au TPR : -« Marie Tudor » de Victor Hugo, m.e.s de Charles Joris  
« Rêves » d'après Crimes et châtiment de Dostoïevski, m.e.s d'Eugeniusz Korin  
« Le tiroir suivi de l'armoire » d'Emmanuelle delle Piane, m.e.s. Charles Joris  
Il travaille également avec Claude Stratz à la Comédie de Genève et avec Philippe Mentha, au Théâtre Kléber Méleau.



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



## LILIANE TONDELLIER – CONCEPTRICE DES ECLAIRAGES

Photo Pierre Gauthier



Formation d'éclairagiste au Théâtre de Carouge. Etudes de musique au Conservatoire Populaire de Genève.

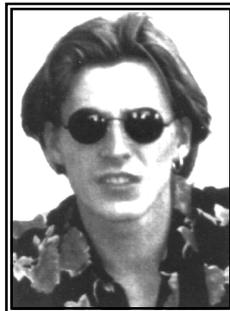
Eclairagiste indépendante à Genève depuis 1982 pour le théâtre et la danse (entre autres Théâtre du Loup, Grütli, Comédie, Noemi Lapzeson).

Assistante mise en scène et lumières de M. Langhoff sur « Macbeth ».

Assistante de mise en scène de P. Berling sur « Alcina » de Haendel à l'Opéra d'Anvers.

Au Théâtre Le poche- Genève, éclairages de « Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone », « Cendrillon », « La seconde chute » et « La maladie d'être mouche ».

## JEAN-CHRISTOPHE DESPOND



### CHEF ECLAIRAGISTE ET RESPONSABLE TECHNIQUE EN TOURNEE

Après 4 ans d'apprentissage du métier de monteur-électricien, il se forme comme éclairagiste chez TDS à Lausanne. Il a créé la lumière des différents spectacles du Théâtre des Osses : "Phèdre", "L'Ecole des Femmes", "Diotime et les Lions", "Eurocompatible", « Le Malade imaginaire », « Frank V », ainsi que ceux de la Compagnie Pasquier-Rossier: "L'Eunuque de Zanzibar", "Conseils pratiques à l'usage des jeunes âmes timorées". De plus, il a effectué deux tournées mondiales avec le groupe "The Young Gods" et a été responsable technique du Festival du Belluard en 90, 91 et 94. Depuis 1998, il est engagé par la Fondation du Théâtre des Osses en tant que chef technique.



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



## VERONIQUE MERMOUD – COMEDIENNE

Photo Isabelle.Daccord



Directrice artistique du Théâtre des Osses à Givisiez/Fribourg, Suisse.

Dès 1971 elle joue en Allemagne, Belgique, France, Italie, Pologne, Québec et Suisse : les auteurs classiques, Aristophane, Calderon, Corneille, Feydeau, Gozzi, Hugo, Marlowe, Molière, Racine, Schiller, Shakespeare, Sophocle, Strindberg, Synge, Tchekov ; et les auteurs contemporains, S. Corinna Bille, Edward Bond, Friedrich Dürrenmatt, Michel Garneau, Jean Genêt, Jean Vauthier, Michel Vinaver, Tennessee Williams.

Elle crée des auteurs encore inconnus : Henry Bauchau, Michel Buenzod, Isabelle Daccord, Jean-Pierre Gos, Bernard Mazéas, Gisèle Sallin et Marie-Hélène Gagnon (co-écriture), Emma Santos. Elle tourne dans plusieurs films pour la Télévision Suisse Romande.

Elle interprète ponctuellement La Pythonisse dans l'oratorio « Le Roi David » de Arthur Honegger sous la direction des chefs de chœur Michel Corboz et Jean-Claude Fasel.

En 1979, elle crée le Théâtre des Osses avec Gisèle Sallin.

En 1982, elle est nommée metteuse-en-ondes-théâtre à la Radio, première femme à occuper ce poste en Suisse. Elle obtient le PRIX GILSON en 1983, prix international des communautés francophones, pour sa mise-en-ondes d'un texte de Yvette Z'Graggen : « Une sonate venue de loin ».

En 1995, au terme du Festival International Acteurs acteurs, à Tours (F), le jury lui décerne à l'unanimité le PRIX SACHA PITOEFF pour son interprétation du monologue « Diotime et les Lions » de Henry Bauchau.

En 1996, elle est nommée directrice artistique du Théâtre des Osses par le comité de la Fondation du Théâtre. Elle continue à pratiquer son métier de comédienne.



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



YVETTE THERAULAZ - COMEDIENNE

Photo Jean Mayerat



Travaille en Suisse, France et Belgique.

Quelques spectacles de théâtre parmi d'autres :

« Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone » de M. Garneau, m.e.s Philippe Morand – « Les enfants Tanner » de R. Walsler, m.e.s Joël Jouanneau – « Le pain dur » de P. Claudel, m.e.s Claude Stratz – « Maison de poupée » d'H. Ibsen, m.e.s Philippe Morand – « Penthésilée » de Kleist, m.e.s Armand Deladoëy – « Le courage de ma mère » de G. Tabori, m.e.s Philippe Van Kessel – « L'idiote » d'après Dostoïevski, m.e.s Joël Jouanneau – « Leyla, récit d'exil d'une réfugiée libanaise » de Leyla Chammas, m.e.s Philippe Morand – « Le cœur du monde » de H. Gougaud, spectacle musical, m.e.s J. Maître – « J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne » de J.-L. Lagarce, m.e.s Joël Jouanneau – « Peepshow dans les Alpes » de Markus Köbeli, m.e.s Robert Bouvier – « Savannah Bay » de Marguerite Duras, m.e.s Laurence Calame.

Chanteuse

Tournées en France, Belgique, Allemagne et Québec.

Derniers spectacles musicaux :

« Rien ne me manque sauf moi-même »

« A table ! » avec Pascal Auberson

Derniers CD :

« Rien ne me manque sauf moi-même »

Double CD en public du spectacle : « A table ! »

Plan-fixe :

portrait (50 minutes)

Elle a reçu le GRAND PRIX DE LA FONDATION VAUDOISE POUR LA PROMOTION ET LA CREATION ARTISTIQUE 1992.



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



*EMILIE*  
*NE SERA PLUS*  
*JAMAIS CUEILLIE*  
*PAR L'ANEMONE*

*de*

*Michel Garneau*



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*

*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*



**COPRODUCTION :**

**Théâtre des Osses  
4, rue Jean Prouvé  
CH-1762 Givisiez/Fribourg**

**Direction artistique : Véronique Mermoud**

**Théâtre Le poche  
4, rue de la Boulangerie  
CH-1204 Genève**

**Direction artistique : Philippe Morand**

Contact pour l'achat du spectacle : Anne Jenny

Tél. : 026/ 466 13 16

Fax. : 026/ 466 62 32

Chef technique : Jean-Christophe Despond

Tél. : 026/ 466 17 14

Fax. : 026 466 62 32



*de Michel Garneau*

*Une coproduction du Théâtre des Osses de Givisiez et du Théâtre Le poche de Genève*